

# MISTRAL GAGNANT (Renaud Séchan)

1. À m'asseoir sur un banc, cinq minutes, avec toi Et regarder les gens, tant qu'y en a  
Te parler du bon temps, qui est mort ou qui reviendra En serrant dans ma main tes  
petits doigts

Pis donner à bouffer à des pigeons idiots Leur filer des coups de pied pour de faux  
Et entendre ton rire qui lézarde les murs Qui sait surtout guérir mes blessures

Te raconter un peu comment j'étais, minot Les bombecs fabuleux  
Et nous niquaient les dents qu'on piquait chez l'marchand Car-en-sac et Minto,  
caramels à un franc  
Et les Mistral Gagnants

2. À remarquer sous la pluie, cinq minutes, avec toi Et regarder la vie, tant qu'y en a  
( - - - /sous ~/la ~/pluie ~/ - avec /toi ~/ - - - )

Te raconter la Terre en te bouffant des yeux Te parler de ta mère, un petit peu  
( - - - /ra ~/con ~/ter~/ - - - / - - - / -un p'tit / peu~/ - - - )

Et sauter dans les flaques pour la faire râler Bousiller nos godasses et s'marrer  
( - - - /et ~/sau ~/ter ~/ - bousil/ler~/ - - - )

Et entendre ton rire comme on entend la mer S'arrêter, repartir en arrière raconter  
( - - - / oh~/ton~/rire~/ - - - / - - - / - en ar/rière ~/ - racon/ter~~~~~ )

Te raconter surtout les Carambars d'antan et les Coco Boers

(~~~~~les~/cobobo/ers~/ - et les

Et les vrais Roudoudous qui nous coupaient les lèvres Et nous niquaient les dents  
(Vrais~/~/roudou/dous~/~/~/nous~/niquaient les/ dent~/ - - - - - )

Et les Mistral Gagnants

3. À m'asseoir sur un banc, cinq minutes, avec toi Regarder le soleil qui s'en va  
Te parler du bon temps, qui est mort et je m'en fous Te dire que les méchants, c'est pas  
nous

Que si moi je suis barge, ce n'est que de tes yeux Car ils ont l'avantage d'être deux  
Et entendre ton rire s'envoler aussi haut Que s'envolent les cris des oiseaux

Te raconter, enfin, qu'il faut aimer la vie L'aimer même si  
le temps est assassin et emporte avec lui Les rires des enfants

Et les Mistral Gagnant

Et les Mistral Gagnants